

sur la roche de Jacques Cartier, mais à raison de la faiblesse de ses équipages. La tradition dont parle Charlevoix n'a pu être transmise par des Européens, depuis 1536, après le départ de Cartier, jusqu'en 1608, que Champlain s'établit à Québec. S'il y eut une telle tradition, elle n'a pu parvenir que par des Sauvages des environs. Champlain se rendit par les lieux parcourus par Cartier, environ 72 ans après; Charlevoix n'a la à Québec que vers 1720; c'est-à-dire environ 180 ans après Cartier. Lequel des deux pouvait le mieux être guidé par les traditions des Sauvages. Champlain était contemporain de Lescarbot; peut-on supposer qu'il n'ait pas eu comme ce dernier accès à la relation du second voyage de Cartier? De plus, Champlain a pu voir plusieurs Sauvages qui lui ont dit avoir vu des hommes de son espèce, blancs et barbus, hiverner au nord de Québec, c'est-à-dire à la rivière St. Charles. Ainsi Champlain doit avoir fondé son opinion et sur le récit de Cartier, qui est très explicite, et peut-être aussi sur le rapport de vieux Sauvages, témoins oculaires du séjour de Cartier à la rivière St. Charles. Il est bien clair que Charlevoix s'est trompé en disant que Cartier partit pour Hochelaga dans la *Grande Hermine*. Le passage ci-dessus de Cartier dit positivement le contraire. Il ne cite qu'en gros des mémoires et une tradition qu'on lui a rapportée en Canada, pour prouver que Cartier a perdu un vaisseau sur la roche qui se trouve vis-à-vis sa prétendue Ste. Croix; mais il déclare lui-même qu'il ne trouve rien de cela dans les mémoires sur lesquels il nous donne le second voyage de Cartier.

LE CANADA EN 1663.

Monsieur BIBAUD.—Un livre qui m'est tombé dernièrement sous la main, me met en état de réfuter victorieusement, comme je m'en flatte, des calomnies avancées quelquefois par des gens qui ne nous veulent rien moins que du bien, et répétées encore l'été dernier, dans une des feuilles anglaises de Québec, sur la manière dont le Canada a été peuplé originairement, et conséquemment sur l'origine des Canadiens en général. C'est "l'Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle France vulgairement dite le Canada," imprimée "à Paris, chez Florentin Lambert, rue Saint Jacques, vis-à-vis Saint Yves, à l'image Saint Paul. M. DC. LXIV. Avec permission." L'auteur de ce petit ouvrage est M. Pierre BOUCHER, qui fut pendant plusieurs années gouverneur des Trois-Rivières, et qui, à l'époque où il l'écrivait,